

Cathayia insularum Speidel & Schmitz, 1991 la “grande pyrale du phénix” et son acclimatation en France (Lepidoptera Pyralidae Galleriinae)

CLAUDE TAUTEL

Voici un nouvel arrivant, bien décidé à s'installer sur le littoral méditerranéen.

Il s'agit d'un papillon aux ailes allongées de teinte brun-roux, et qui atteint, pour la femelle, bien repérable à son ovipositeur en forme de tarière, presque 40 mm d'envergure.

Il appartient à la sous-famille des *Galleriinae* et devient ainsi la plus grande pyrale de la faune de France.

► SON HABITAT EN FRANCE

Cette pyrale a été découverte dans le cadre des recherches menées dans la lutte contre *Paysandisia archon* (grand Castniidae d'Amérique du Sud, qui met en danger plusieurs espèces de palmiers) par les services phytosanitaires de la Côte d'Azur en 1996. Elle fut rapportée à l'espèce décrite en 1991 par Speidel & Schmitz des îles Canaries¹.

Son habitat est celui des avenues bordées du palmier *Phoenix*, contrariant, par sa présence, l'éradication systématique de l'environnement naturel, engagée par les services aménageurs des villes du Midi, transformées en zone de périphéries routières (ronds-points à pelouse, bordurettes fleuries des autoroutes, échangeurs paysagers...). Le papillon qui ne craint ni les voitures, ni le bitume, s'échappe ici de ce décor figé, apportant une précieuse et improbable note de vie au cœur de cette dévastation organisée. Il y a bien longtemps que presque plus aucun lépidoptère ne vient voler dans le jardin de la villa de Sanary ; j'ai pu personnellement assister à la disparition rapide de tout ce qui faisait ma joie, enfant, dans ce jardin cultivé par mon grand-père où sphinx, catocales, *jasius*, machaons et flambés venaient sans cesse butiner les fleurs. Aujourd'hui, voici de nouveaux arrivants, plus modestes mais bien valeureux pour s'implanter dans ce nouveau paysage de plus en plus artificiel et qui s'attaque aux plantes les plus rebutantes : *Cacyreus marshalli* sur son *Pelargonium*, *Cathayia insularum* et son bois du *Phoenix*... Qu'ils soient ici remerciés !

► UNE ORIGINE NON ENCORE ÉLUCIDÉE

C'est en décembre 1999 que Frédéric Billi rencontre cette grande pyrale dans Nice. Puis, Thierry Varenne l'observe

L'habitat de *Cathayia insularum*.



Femelle de *Cathayia insularum* sur *Phoenix canariensis*.

en octobre 2000 aux vieux salins d'Hyères. Elle est revue ensuite par eux dans la région niçoise, aux abords des éclairages publics (Nice, Eze, Beaulieu...). Elle se montre même commune en octobre-novembre 2002 et 2003. J'avais vu ce papillon dans la collection de Thierry Varenne et c'est donc naturellement que je le reconnus lorsque je le vis posé sur un tronc de l'avenue de Port

1. Les auteurs ont inventé le nouveau genre *Pseudarenipses* pour faire référence au proche *Arenipses sabella* de Hampson, originaire du Moyen-Orient et d'Afrique, dont la chenille s'attaque aux dattes des palmiers, et qui fut découvert en Grande-Bretagne en 1917 et en 1919. Ce nom de genre a été remplacé par celui de *Cathayia* Hampson, 1901, par Patrice Leraut en 1991, rapprochant *insularum* d'autres espèces connues de ce genre au Japon, en Chine et à Bornéo.

Issol à Sanary (Var), le 27 octobre 2003. Je rencontre sa chenille le 11 avril suivant, affairée sur un trottoir ; après s'être chrysalidée tout de suite, elle donnera un imago en juin. Je retrouve une autre fois le papillon le 6 août 2004, toujours avenue de Port-Issol.

Il paraît donc bien présent sur le littoral, du Var aux Alpes-Maritimes. Peut-être est-il plus ou moins commun selon les années ou se raréfierait-il ? Frédéric Billi, en effet, ne l'a pas observé en 2006.

Cathayia insularum est également présent en Espagne du Sud et aux Baléares (Mallorca, MARTIN HONEY, comm. pers.). Selon WOLFGANG SPEIDEL (comm. pers.), il n'est pas sûr du tout que ce papillon fasse partie de la faune des Canaries, comme il l'avait cru tout d'abord. Son origine, certainement plus lointaine, reste inconnue.

► BIOLOGIE SUCCINCTE

Cathayia insularum se rencontre plutôt en arrière-saison, mais des générations successives paraissent installer le papillon aussi de juin à août.

La chenille mesure 25 mm de long. Elle est brune, avec une tête rougeâtre aux fortes mandibules. Elle se nourrit des tissus tendres des palmes du *Phoenix canariensis* et se chrysalide dans un cocon soyeux parfois protégé par des débris végétaux amalgamés, qu'elle tisse dans les anfractuosités des écorces ou dans diverses cachettes proches de l'arbre, au sol. Des tissages en colonies de chenilles ont aussi été observés.

► REMERCIEMENTS

Mes remerciements à WOLFGANG SPEIDEL (Museum Witt, Munich) et MARTIN R. HONEY (Natural History Museum, Londres) pour la transmission des nombreuses informations qui m'ont permis la rédaction de cet article. ■



A gauche, la chenille de *Cathayia insularum*. En haut, cocon et chrysalide et, dessous, femelle de *Cathayia insularum* avec, pour l'échelle, *Idaea filicata* (Geometridae) qui partage les mêmes habitats.

BIBLIOGRAPHIE

CHAPIN (É.), 2003. – Deux nouveaux ravageurs de palmiers du sud-ouest de l'Europe : *Paysandisia archon* et *Pseudarenipses insularum*. *Le Palmier*, n° 33.

SPEIDEL (W.) & SCHMITZ (W.), 1991. – *Pseudarenipses insularum*. *Bonner zoologische Beiträge*, 42 : 216, 1 fig. dans le texte.